

Ensemble
Symphonique
Neuchâtel



FÊTE HALLOWEEN

Supermafia • 1^{re} partie
P. Dukas • C. Saint-Saëns • J. Williams

Acousmatik Orchestra,
Jonathan March & FlexFab • 2^e partie
en coproduction avec la Case à Chocs

Alexander Mayer • direction

www.esn-ne.ch

REVUE DE PRESSE

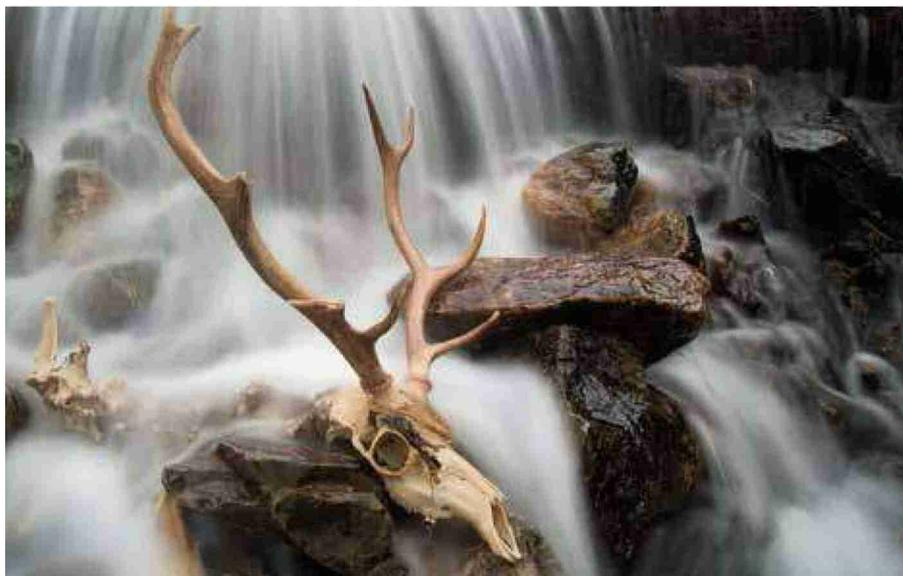
27 octobre

20h30 • Temple du Bas | 22h30 • Case à Chocs | Neuchâtel



La Fête Halloween, concert en deux parties mêlant électro et classique le 27 octobre à Neuchâtel

Offrez-vous l'inconnu!



Une soirée pleine d'audace et de surprise pour frissonner lors d'Halloween. • Photo: sp Kevin Vaucher

Quoi de mieux qu'un concert spécial Halloween pour proposer une soirée à contre-courant? C'est en tout cas l'idée commune qui a poussé l'Ensemble Symphonique Neuchâtel (ESN) et la Case à Chocs à mélanger musique classique et musique électronique lors d'un concert en deux parties qui débutera au Temple du Bas pour se terminer à la Case à Chocs le 27 octobre.

Transporter la musique classique dans la salle alternative de la Case à Chocs, il fallait oser! Lors de cette spéciale Fête Halloween, le pari tenté par l'ESN et la Case à Chocs est de proposer un concert en deux actes dans deux lieux différents – à priori aux antipodes l'un de l'autre – et le tout à un même public. La première partie se tien-

dra au Temple Bas où une soixantaine de musiciens de l'ESN interpréteront un registre en lien avec le thème de la soirée sous la baguette d'Alexander Mayer. *L'apprenti sorcier* de P. Dukas, *Danse macabre* de C. Saint-Saëns et bien d'autres morceaux seront joués lors de ce show. Oui, le mot show n'est pas galvaudé car l'orchestre sera accompagné d'un dispositif étonnant alliant mapping, projection vidéo et mises en lumières scénographiques élaborés par le collectif neuchâtelois Supermafia.

15 musiciens de l'ESN sur la scène de la Case à Chocs

A la suite de quoi, les spectateurs en possession du billet combiné seront dirigés vers la Case à Chocs où une création inédite du compositeur contemporain genevois Jonathan March et du producteur neuchâtelois FlexFab, de son vrai nom Pablo Fernandez, sera présentée. «J'ai immédiatement accepté de relever le défi

lorsque l'ESN m'a demandé de faire partie de son premier concert de la saison.

L'envie d'ouvrir la musique classique à un plus large public en y ajoutant une touche d'électronique est excellente», relève FlexFab qui a fait équipe avec un compositeur qu'il ne connaissait pas à cette occasion: «Jonathan March est venu vers moi avec des bases de morceaux de classique auxquelles j'ai pu greffer mes parties électro. Chacun a joué le jeu à fond en faisant en sorte que chaque univers puisse coexister sans entrer en concurrence.» Un travail d'équipe qui a demandé trois mois d'investissement puisqu'une contrainte supplémentaire leur était encore imposée: 15 musiciens de l'ESN seront sur scène pour mettre en valeur leur création. «Il a fallu adapter les partitions pour qu'un orchestre de musique clas-



Vivre la ville Neuchâtel
2001 Neuchâtel
032/ 717 77 09
www.neuchatelville.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 20'000
Parution: 41x/année



Page: 4
Surface: 38'085 mm²

Ordre: 3007550
N° de thème: 831.001

Référence: 67210032
Coupure Page: 2/2

sique puisse s'approprier ce style totalement hybride sans que la musique ne soit dénaturée.».

Un résultat étrange? Pas forcément !

«La difficulté était surtout d'arriver à quelque chose d'homogène pour que les spectateurs ne soient pas choqués par les transitions d'un style de musique à l'autre. Cela a été pour moi un réel plaisir de le faire car j'adore le challenge qui consiste à mélanger deux sons qui vivent très bien tout seul pour les faire vivre ensemble», plaide le producteur FlexFab. Pour conclure la soirée et débiter la nuit en beauté, l'artiste allemand Christian Löffler assurera un live électronique de deep house et d'electronica.

La Fête Halloween, soirée «concert mix classique et électro» en deux parties: le 27 octobre à 20h30 au Temple du Bas et à 22h30 à la Case à Chocs. Réservations sur www.esn-ne.ch ou via la billetterie du Théâtre du passage. Prélocactions possible sur www.petzickets.ch.



Hauptausgabe

L'Express/Feuille d'avis de Neuchâtel
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.arcinfo.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'783
Parution: 6x/semaine

Page: 16
Surface: 123'935 mm²

Ordre: 3007550
N° de thème: 831.001

Référence: 67182802
Coupage Page: 1/4

Un vent de fantaisie décoiffe les lutrins



L'ESN entamera la soirée
dans un temple du Bas nimbé
de projections
et la poursuivra dans l'antre
de la Case à chocs.

PHOTOMONTAGE FRANÇOIS ALLANOJ

CONCERTS L'Ensemble symphonique
Neuchâtel fête Halloween
lors d'une soirée à double détente.

Pour Halloween, l'électronique va faire sa fête au classique



LUCAS VJITEL/PHOTOMONTAGE FRANÇOIS ALLANOU

ÉVÈNEMENT L'Ensemble symphonique Neuchâtel (ESN) et son chef Alexander Mayer fêtent Halloween avec une proposition ensorcelante. Au cours de la même soirée, ils joueront au temple du Bas, nappés de projections, puis mêleront musiques symphonique et électronique à la Case à chocs.



Hauptausgabe

L'Express/Feuille d'avis de Neuchâtel
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.arcinfo.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'783
Parution: 6x/semaine

Page: 16
Surface: 123'935 mm²

Ordre: 3007550
N° de thème: 831.001

Référence: 67182802
Coupure Page: 2/4

DOMINIQUE BOSSHARD (TEXTES)
LUCAS VUITEL (PHOTOS)

Tournoyez balais, voltigez baquettes, valsez squelettes! Demain en ouverture de saison, l'Ensemble symphonique Neuchâtel fête Halloween!

Tout pétris de classicisme qu'ils soient, l'ESN et son chef Alexander Mayer adorent faire un pas de côté. En 2015, ils entraient dans la danse lors d'une Fête balkanique endiablée. Cette année, Halloween s'est insinué dans la tête du chef, car, se réjouit-il, le thème autorisait toutes les fantaisies.

Vive la nouveauté!

Pierre angulaire du château hanté, «le répertoire classique à lui seul offre de superbes œuvres autour de la magie», défend l'intéressé. Sur les pupitres de ses 50 musiciens, il déposera «L'apprenti sorcier» de Dukas, la «Danse macabre» de Saint-Saëns et même la «Harry Potter Suite», musique de film composée par John Williams... Halloween appelait en outre un habillage plus détonant que les éclairages scéniques traditionnels. L'ESN a donc convié le collectif Supermafia, grand spécia-

liste de l'animation visuelle, à franchir avec lui le seuil du temple du Bas. Une idée en appelant une autre, une coproduction avec la Case à chocs s'est dessinée. Une fois la porte du temple refermée, 15 musiciens iront donc «s'encanailler» dans ce haut lieu des musiques actuelles, avec les compositeurs Jonathan March et FlexFab (encadré «Fusion subtile»).

Alexander Mayer chercherait-il à ensorceler un public plus jeune? «On s'ouvre peut-être à un autre public, mais j'ai aussi à cœur de présenter de nouvelles choses au nôtre. Et je dois dire qu'il s'est toujours montré curieux jusqu'ici!»

À la Case, la soirée basculera ensuite dans la «deep house» distillée par Christian Löffler, le grand magicien d'un live électronique tout à la fois euphorique et mélancolique. Si vous voyez Alexander Mayer s'éclipser avant la fin de la nuit, ne lui en veuillez pas. Il doit se lever à l'aube pour aller diriger un concert en Allemagne...

INFO

Neuchâtel: vendredi 27 octobre. 1ère partie au temple du Bas, à 20h30; 2e partie à la Case à chocs, à 22h30.

«PLEIN D'INGRÉDIENTS»

«Nous travaillons souvent dans des contextes très différents de celui-ci», situent Valério Spoletini et David Houcheringer, du collectif neuchâtelois Supermafia. «Investir ce nouveau territoire avec un langage, des outils qui nous sont propres, c'est enthousiasmant.»

Les outils de Supermafia? La lumière et les projections d'images, des procédés créatifs relevant du «mapping» et du «Vjing» selon le jargon en vigueur dans le milieu. «Ce projet avec l'ESN nous offre plein d'ingrédients intéressants», disent-ils, allusion faite tout à la fois au lieu, le temple du Bas, à la masse des 50 musiciens et à la musique, bien sûr. «Nous sommes très ouverts, au classique aussi. Pour ma part, j'aime beaucoup Satie et Chopin, Mozart et Sibelius», énumère Valério Spoletini. «La dramaturgie, l'intensité de la musique, c'est avec ça que nous travaillons; dans le classique elles sont très fortes.» David Houcheringer complète: «Toute musique qui fait surgir des images dans nos têtes nous intéresse, finalement.»



Hauptausgabe

L'Express/Feuille d'avis de Neuchâtel
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.arcinfo.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'783
Parution: 6x/semaine

Page: 16
Surface: 123'935 mm²

Ordre: 3007550
N° de thème: 831.001

Référence: 67182802
Coupure Page: 3/4

«Trop de frontières»

Un projet tel que celui-ci est riche en découvertes pour moi aussi», avoue Alexander Mayer, qui prêterait l'oreille à une musique qu'il n'écoute pas forcément. Persuadé qu'«il y a trop de frontières entre les arts et les styles de musique, cet ambassadeur de l'esprit d'ouverture s'est donc tourné vers l'électro. «L'électro, c'est super intéressant, mais c'est vraiment une autre manière de faire de la musique.» Le mariage du classique et des machines était loin d'être une évidence! «Nous avons fait appel à Jonathan March. Il connaît suffisamment ces différents mondes pour pouvoir les rassembler. Il a beaucoup travaillé avec Pablo, alias FlexFab, et avec moi-même pour faire le lien entre nos univers.»

Une fusion subtile

Jusqu'ici, Jonathan March n'avait jamais écrit de partition pour un orchestre symphonique. Un véritable challenge! D'autant plus grand qu'il lui a fallu composer, dans tous les sens du terme, avec les textures électroniques de Pablo Fernandez, alias FlexFab. Au terme d'un gros travail d'écriture, le Genevois et le Neuchâtelois ont accouché de «Songs», une création inédite dont l'ESN fera son miel demain à la Case à chocs. «Je me réjouis de la rencontre avec les musiciens, je n'en dors plus!», confie Jonathan, à la veille des répétitions.

«L'enjeu n'était pas de provoquer un clash entre les genres, mais de chercher une cohérence entre nos univers et celui de la musique symphonique», explique le duo. Une fusion subtile, qui a généré, disent-ils, une «esthétique particulière»: «Il y a quelques dissonances dans cette écriture, mais on ne peut pas parler de musique purement contemporaine. Elle penche plutôt vers le classique; l'idée était de la rendre tout à fait abordable à un public

non averti.»

Etudiant à la Haute Ecole des arts de Berne, Jonathan cultive une certaine polyvalence musicale. «J'aime bien la violence de la musique contemporaine, une texture qui heurte, qui grince. Mais les écritures purement intellectuelles ne m'intéressent pas; il faut qu'elles touchent aux émotions», dit-il, lui qui voue une affection particulière à la période romantique.

Effet de surprise

FlexFab sait, lui aussi, faire preuve de curiosité. Même si, avoue-t-il, il ne se gave pas de classique ni ne comprend tous les codes de la musique contemporaine. Issu de la scène hip-hop dont il s'est affranchi, il arpente avec bonheur un vaste terrain. «La musique électronique me permet d'explorer à l'infini des sonorités, de faire éclater les structures. Mais l'émotion y a une grande place aussi.» FlexFab rejoint en cela Jonathan, qu'il ne connaissait pas avec ce projet.

Et dans leurs recherches musicales, tous deux aiment surprendre ou être surpris...

Une passerelle avec Halloween se profile: «Halloween, c'est l'irruption du surnaturel dans le réel. Allier des styles apparemment séparés, entendre, par moments, des sons dont on ne voit pas d'où ils surgissent, ça peut créer la surprise, comme l'apparition d'un monstre dans notre quotidien.»



Hauptausgabe

L'Express/Feuille d'avis de Neuchâtel
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.arcinfo.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'783
Parution: 6x/semaine

Page: 16
Surface: 123'935 mm²

Ordre: 3007550
N° de thème: 831.001

Référence: 67182802
Coupage Page: 4/4

ALEXANDER MAYER, CHEF DE L'ESN



Halloween, il fête? «Quand j'étais enfant, «Halloween n'était pas encore fêté en Allemagne. Mais dans le village où j'ai grandi, on faisait déjà des trous dans les courges pour leur donner des yeux, un nez, une bouche; c'était une vieille tradition.»

Où se loge la magie, aujourd'hui? «Dans la musique! La musique est très proche de la fantaisie de la magie, peut-être plus qu'aucun autre art. Quand j'ai soumis cette idée d'Halloween, tout le monde a été fasciné. Peut-être parce que nous avons un peu perdu cette dimension magique dans notre société. Beaucoup d'entre nous la retrouvons dans des livres comme Harry Potter – je les ai lus moi aussi – qui, je pense, vont s'inscrire dans l'héritage des jeunes.»

SUPERMAFIA, CREATEURS VISUELS



Halloween, ils fêtent?

Valério Spoletini (à gauche):

«Pas vraiment. En Finlande où j'ai grandi, on ne le fêtait pas.»

David Houcheringer: «En étant gamin, oui. J'ai eu une enfance normale, contrairement à Valério!

Où se loge la magie, aujourd'hui? V. S.: «J'y suis assez



sensible, car la magie est un spectacle, une manière de tromper le spectateur. Elle est assez proche de notre métier, de nos trucs, de l'illusion que nous créons.»

D. H.: «Notre travail est totalement lié à la technologie et à l'innovation; nous avons, en effet, un peu la même démarche que les artisans qui créent les tours de magie.»

FLEXFAB, COMPOSITEUR



Halloween, il fête? «Je l'ai beaucoup fêté quand j'étais plus jeune; se déguiser et aller faire du porte à porte avec les potes, c'était super fun. Maintenant, j'y vois juste une bonne occasion de manger une soupe à la courge, que j'adore!»

Harry Potter, il a lu? «J'ai lu, je crois, le premier et le deuxième tomes. Puis j'ai vu les films et j'ai été déçu, comme c'est souvent le cas lorsqu'on découvre une adaptation au cinéma.»

JONATHAN MARCH, COMPOSITEUR



Halloween, il fête? «Je partage le point de vue de FlexFab. C'est plutôt une fête pour les enfants. En tant qu'adulte, c'est dans l'art que l'on cherche l'effet de surprise. La surprise nous ramène dans le présent, comme le vivent les enfants quand ils jouent. En créant, nous n'avons

par perdu cette âme d'enfant!»

Harry Potter, il a lu? «Non, mais j'ai vu les films. En fait, je suis plus sensible au «Seigneur des anneaux».



L'Impartial
2001 Neuchâtel
032/ 910 20 01
www.arcinfo.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 10'616
Parution: 6x/semaine

Page: 16
Surface: 125'414 mm²

Ordre: 3007550
N° de thème: 831.001
Référence: 67210042
Coupure Page: 1/4

Un vent de fantaisie décoiffe les lutrins **CONCERTS** L'Ensemble symphonique Neuchâtel fête Halloween lors d'une soirée à double détente.

DOMINIQUE BOSSHARD (TEXTES)
LUCAS VUITEL (PHOTOS)

Tournoyez balais, voltigez baguettes, valsez squelettes! Demain en ouverture de saison, l'Ensemble symphonique Neuchâtel fête Halloween!

Tout pétris de classicisme qu'ils soient, l'ESN et son chef Alexander Mayer adorent faire un pas de côté. En 2015, ils entraient dans la danse lors d'une Fête balkanique endiablée. Cette année, Halloween s'est insinué dans la tête du chef, car, se réjouit-il, le thème autorisait toutes les fantaisies.

Vive la nouveauté!

Pierre angulaire du château hanté, «le répertoire classique à lui seul offre de superbes œuvres autour de la magie», défend l'intéressé. Sur les pupitres de ses 50 musiciens, il déposera «L'apprenti sorcier» de Dukas, la «Danse macabre» de Saint-

Saëns et même la «Harry Potter Suite», musique de film composée par John Williams... Halloween appelait en outre un habillage plus détonant que les éclairages scéniques traditionnels. L'ESN a donc convié le collectif Supermafia, grand spécia-



liste de l'animation visuelle, à franchir avec lui le seuil du temple du Bas. Une idée en appelant une autre, une coproduction avec la Case à chocs s'est dessinée. Une fois la porte du temple refermée, 15 musiciens iront donc «s'encanailler» dans ce haut lieu des musiques actuelles, avec les compositeurs Jonathan March et FlexFab (encadré «Fusion subtile»).

Alexander Mayer chercherait-il à ensorceler un public plus

jeune? «On s'ouvre peut-être à un autre public, mais j'ai aussi à cœur de présenter de nouvelles choses à notre. Et je dois dire qu'il s'est toujours montré curieux jusqu'ici!»

A la Case, la soirée basculera ensuite dans la «deep house» distillée par Christian Löffler, le grand magicien d'un live électronique tout à la fois euphorique et mélancolique. Si vous voyez Alexander Mayer s'éclipser avant la fin de la nuit, ne lui en veuillez pas. Il doit se lever à



l'aube pour aller diriger un concert en Allemagne...

INFO

Neuchâtel: vendredi 27 octobre. 1ère partie au temple du Bas, à 20h30; 2e partie à la Case à chocs, à 22h30.

«PLEIN D'INGRÉDIENTS»

«Nous travaillons souvent dans des contextes très différents de celui-ci», situent Valério Spoletini et David Houcheringer, du collectif neuchâtelois Supermafia. «Investir ce nouveau territoire avec un langage, des outils qui nous sont propres, c'est enthousiasmant.»

Les outils de Supermafia? La lumière et les projections d'images, des procédés créatifs relevant du «mapping» et du «Vjing» selon le jargon en vigueur dans le milieu. «Ce projet avec l'ESN nous offre plein d'ingrédients intéressants», disent-ils, allusion faite tout à la fois au lieu, le temple du Bas, à la masse des 50 musiciens et à la musique, bien sûr. «Nous sommes très ouverts, au classique aussi. Pour ma part, j'aime beaucoup Satie et Chopin, Mozart et Sibelius», énumère Valério Spoletini. «La dramaturgie, l'intensité de la musique, c'est avec ça que nous travaillons; dans le classique elles sont très fortes.» David Houcheringer complète: «Toute musique qui fait surgir des images dans nos têtes nous intéresse, finalement.»

Une fusion subtile

Jusqu'ici, Jonathan March n'avait jamais écrit de partition pour un orchestre symphonique. Un véritable challenge! D'autant plus grand qu'il lui a fallu composer, dans tous les sens du terme, avec les textures électroniques de Pablo Fernandez, alias FlexFab. Au terme d'un gros travail d'écriture, le Genevois et le Neuchâtelois ont accouché de «Songs», une création inédite dont l'ESN fera son miel demain à la Case à chocs. «Je me réjouis de la rencontre avec les musiciens, je n'en dors plus!», confie Jonathan, à la veille des répétitions.

«L'enjeu n'était pas de provoquer un clash entre les genres, mais de chercher une cohérence entre nos univers et celui de la musique symphonique», explique le duo. Une fusion subtile, qui a généré, disent-ils, une «esthétique particulière»: «Il y a quelques dissonances dans cette écriture, mais on ne peut pas parler de musique purement contemporaine. Elle penche plutôt vers le classique; l'idée était de la rendre tout à fait abordable à un public non averti.»

Etudiant à la Haute Ecole des arts de Berne, Jonathan cultive une certaine polyvalence musicale. «J'aime bien la violence de

la musique contemporaine, une texture qui heurte, qui grince. Mais les écritures purement intellectuelles ne m'intéressent pas; il faut qu'elles touchent aux émotions», dit-il, lui qui voue une affection particulière à la période romantique.

Effet de surprise

FlexFab sait, lui aussi, faire preuve de curiosité. Même si, avoue-t-il, il ne se gave pas de classique ni ne comprend tous les codes de la musique contemporaine. Issu de la scène hip-hop dont il s'est affranchi, il arpente avec bonheur un vaste terrain. «La musique électronique me permet d'explorer à l'infini des sonorités, de faire éclater les structures. Mais l'émotion y a une grande place aussi.» FlexFab rejoint en cela Jonathan, qu'il ne connaissait pas avec ce projet. Et dans leurs recherches musicales, tous deux aiment surprendre ou être surpris...

Une passerelle avec Halloween se profile: «Halloween, c'est l'irruption du surnaturel dans le réel. Allier des styles apparemment séparés, entendre, par moments, des sons dont on ne voit pas d'où ils surgissent, ça peut créer la surprise, comme l'apparition d'un monstre dans notre quotidien.»



«Trop de frontières»

Un projet tel que celui-ci est riche en découvertes pour moi aussi», avoue Alexander Mayer, qui prêtera l'oreille à une musique qu'il n'écoute pas forcément. Persuadé qu'«il y a trop de frontières entre les arts et les styles de musique, cet ambassadeur de l'esprit d'ouverture s'est donc tourné vers l'électro. «L'Électro, c'est super intéressant, mais c'est vraiment une autre manière de faire de la musique.» Le mariage du classique et des machines était loin d'être une évidence! «Nous avons fait appel à Jonathan March. Il connaît suffisamment ces différents mondes pour pouvoir les rassembler. Il a beaucoup travaillé avec Pablo, alias Flex-Fab, et avec moi-même pour faire le lien entre nos univers.»

ALEXANDER MAYER, CHEF DE L'ESN



Halloween, il fête? «Quand j'étais enfant, «Halloween n'était pas encore fêté en Allemagne. Mais dans le village où j'ai grandi, on faisait déjà des trous dans les courges pour leur donner des yeux, un nez, une bouche; c'était une vieille tradition.»

Où se loge la magie, aujourd'hui? «Dans la musique! La musique est très proche de la fantaisie de la magie, peut-être plus qu'aucun autre art. Quand j'ai soumis cette idée d'Halloween, tout le monde a été fasciné. Peut-être parce que nous avons un peu perdu cette dimension magique dans notre société. Beaucoup d'entre nous la retrouvons dans des livres comme Harry Potter – je les ai lus moi aussi – qui, je pense, vont s'inscrire dans l'héritage des jeunes.»

SUPERMAFIA, CREATEURS VISUELS



Halloween, ils fêtent?

Valério Spoletini (à gauche): «Pas vraiment. En Finlande où j'ai grandi, on ne le fêtait pas.»

David Huncheringer: «En étant gamin, oui. J'ai eu une enfance normale, contrairement à Valério!

Où se loge la magie, aujourd'hui? V. S.: «J'y suis assez



sensible, car la magie est un spectacle, une manière de tromper le spectateur. Elle est assez proche de notre métier, de nos trucs, de l'illusion que nous créons.»

D. H.: «Notre travail est totalement lié à la technologie et à l'innovation; nous avons, en effet, un peu la même démarche que les artisans qui créent les tours de magie.»



FLEXFAB, COMPOSITEUR



Halloween, il fête? «Je l'ai beaucoup fêté quand j'étais plus jeune; se déguiser et aller faire du porte à porte avec les potes, c'était super fun. Maintenant, j'y vois juste une bonne occasion de manger une soupe à la courge, que j'adore!»

Harry Potter, il a lu? «J'ai lu, je crois, le premier et le deuxième tomes. Puis j'ai vu les films et j'ai été déçu, comme c'est souvent le cas lorsqu'on découvre une adaptation au cinéma.»

JONATHAN MARCH, COMPOSITEUR



Halloween, il fête? «Je partage le point de vue de FlexFab. C'est plutôt une fête pour les enfants. En tant qu'adulte, c'est dans l'art que l'on cherche l'effet de surprise. La surprise nous ramène dans le présent, comme le vivent les enfants quand ils jouent. En créant, nous n'avons

par perdu cette âme d'enfant!»

Harry Potter, il a lu? «Non, mais j'ai vu les films. En fait, je suis plus sensible au «Seigneur des anneaux».

Hauptausgabe

L'Express/Feuille d'avis de Neuchâtel
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.arcinfo.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'783
Parution: 6x/semaine



Page: 8
Surface: 34'778 mm²

Ordre: 3007550
N° de thème: 831.001

Référence: 67209981
Coupage Page: 1/2

FRISSONS Quelques bons plans de sortie pour célébrer monstres et citrouilles, et jouer un peu à se faire peur.

Où fêter Halloween dans le canton de Neuchâtel?

Le temps des citrouilles et des monstres est revenu. La traditionnelle fête d'Halloween, c'est pour mardi prochain 31 octobre. Petit tour d'horizon non exhaustif des événements organisés d'ici-là dans la région.

LA CHAUX-DE-FONDS

Bikini Test et 2300 Plan 9 organisent demain leur Bikini of the Dead. Au programme: courts-métrages et DJs.

Lieu: Bikini Test.

Heure: dès 20h.

Tarif: 2.- si déguisé, 20.- sinon.

Une autre fête a lieu demain au Service de la jeunesse, organisée par la Smala. Avec train fantôme, maquillage ad hoc, défis horribles. Et plus si... mésentente!

Lieu: rue de la Serre 12.

Heure: ouverture des portes à 18h jusqu'à minuit.

LE LOCLE

Au Locle, c'est à l'Ancienne poste que ça se passe, sous la houlette du Claap. Avec train fantôme dans les caves dès 16h, animations, buffet offert, et dès 20h30 ouverture de la Zombie Disco, en collaboration avec Midnight (à partir de la 8e Harmos jusqu'à 17 ans). Une maquilleuse spécialisée en zombies sera à disposition.

Lieu: Ancienne poste

Heure: train fantôme dès 16h, zombie disco dès 20h30.

NEUCHÂTEL

Ce soir, au temple du Bas, l'Ensemble symphonique neuchâtelois (ESN) interprétera dès 20h30 des œuvres de circonstances, comme la «Danse macabre» de Saint-Saëns ou la musique du film «Harry Potter». Le concert sera accompagné d'une mise en lumière et d'un mapping vidéo du collectif Supermafia.

Lieu: temple du Bas.

Heure: dès 20h30.

Tarifs: 45 fr./30 fr./10 fr.

La soirée se poursuivra dès 22h30 à la Case à chocs, où sera jouée une création entre registre électronique et classique pour quinze musiciens (ceux de l'ESN toujours), écrite par le producteur neuchâtelois Flexfab et le compositeur Jonathan March.

Lieu: Case à chocs

Heure: dès 22h30

Tarifs: carte culture, carte avantages jeunes, chômeur, étudiant, Grand-duc: 13.-; Préllocation: 17.-; Caisse: 20.-. Billet combiné temple du Bas et Case à Chocs: 30 francs.

Demain, dès 21h, le café du Cerf organise une soirée déguisée, avec un concert du groupe de rock anglophone Triple Bandits.

Lieu: Café du Cerf

Heure: dès 21h.

Enfin, le samedi suivant, soit le 4 novembre, Terrible Style met sur pied une Halloween-party sur la place des Halles. De 18h à 22h, la fête est réservée aux familles,

qui pourront profiter de divers ateliers. Les plus de 16 ans s'en donneront à cœur joie dès 22h30 et jusqu'à 4h avec différents DJs.

Lieu: place des Halles.

Heure: dès 18h.

VALANGIN

Demain, la Fête de la courge aura à nouveau lieu au Château. Au programme, parcs trouille, taille de courges, ateliers divers et variés, potions magiques et boucliers à décorer. Dès 4 ans.

Lieu: château de Valangin

Heure: de 10h30 à 17h.

Prix: 6 fr.

LIGNIÈRES

La société de développement du village organise demain une grande fête au village.

Lieu: salle de la Gouvernière

Heure: de 19h à 21h, ambiance familiale avec la soirée Halloween. Dès 21h, disco vintage années 80/90 avec DJ Joël.



FLEURIER

Comme chaque année, Jeunessexpress (JEX) propose une fête à la salle Fleurisia. Toutes les

Hauptausgabe

L'Express/Feuille d'avis de Neuchâtel
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.arcinfo.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'783
Parution: 6x/semaine



Page: 8
Surface: 34'778 mm²

Ordre: 3007550
N° de thème: 831.001

Référence: 67209981
Coupure Page: 2/2

personnes déguisées sur le thème d'Halloween se verront offrir un shot de leur choix. Cette année, deux styles musicaux. Dans la grande salle au rez-de-chaussé se déroulera une soirée all style. Au premier étage, une soirée plutôt longue qui basculera sur des sons tech-house dès 2-3h du matin.

Lieu: salle Fleurisia

Heure: de 22h à 4h.  **NHE**



LA CRITIQUE DE... L'ESN

Au temple du Bas puis à la Case, la magie a opéré!

Sorciers, balais, magie, fumeroles, feux follets. La fête d'Halloween a battu son plein, vendredi soir au temple du Bas. L'Ensemble symphonique Neuchâtel (ESN), de blanc et noir vêtu, invite le très nombreux public à un concert particulier autour d'Halloween. Non content d'offrir de la musique ensorcelée, le visuel a été particulièrement soigné avec une scénographie très réussie.

Plongé dans une semi-obscurité, l'orchestre déploie des sonorités amples. Les vents émerveillent tout au long du programme, forcent l'admiration dans l'ouverture du «Freischütz» de Weber. La direction transparente d'Alexander Mayer met en valeur les différents registres. Il excelle dans «L'apprenti sorcier» de Paul Dukas. On s'amuse de la délicatesse de l'apprenti puis on tremble devant l'agitation du balai. Le visuel est en accord avec la musique: les ombres mouvantes des musiciens de l'orchestre sont projetées sur un écran en arrière-fond, accentuant la marche folle du balai remplissant le bassin.

Bienvenue à Poudlard! L'école des sorciers vous accueille. Plongée magique dans le monde de Harry Potter, la très belle suite de John Williams enchante par l'originalité de l'orchestration. Célesta, flûte, cor, contrebasson s'unissent pour nous faire revivre la magie et l'émerveillement de Harry, de sa chouette et de ses amis.

L'orchestre nous a offert en bis un extrait de «Peer Gynt» de Grieg avant d'inviter le public à la Case à chocs.

Mais que va faire l'ESN là-bas? Une superbe fin de soirée dans ce haut lieu de la musique alternative. Dialogue particulier entre quinze musiciens de l'orchestre, électroacoustique et chanteuse. La magie opère. Jonathan March et FlexFab ont su composer une musique où l'univers classique et électronique se mêlent pour créer une émotion subtile.

Décloisonner les genres, faire se rencontrer différents arts et univers: c'était le pari d'Alexander Mayer et de l'ESN. On en redemande!

SASKIA GUYE



LA CRITIQUE DE... L'ESN

Au temple du Bas puis à la Case, la magie a opéré!

Sorciers, balais, magie, fumeroles, feux follets. La fête d'Halloween a battu son plein, vendredi soir au temple du Bas. L'Ensemble symphonique Neuchâtel (ESN), de blanc et noir vêtu, invite le très nombreux public à un concert particulier autour d'Halloween. Non content d'offrir de la musique ensorcelée, le visuel a été particulièrement soigné avec une scénographie très réussie.

Plongé dans une semi-obscurité, l'orchestre déploie des sonorités amples. Les vents émerveillent tout au long du programme, forcent l'admiration dans l'ouverture du «Freischütz» de Weber. La direction transparente d'Alexander Mayer met en valeur les différents registres. Il excelle dans «L'apprenti sorcier» de Paul Dukas. On s'amuse de la délicatesse de l'apprenti puis on tremble devant l'agitation du balai. Le visuel est en accord avec la musique: les ombres mouvantes des musiciens de l'orchestre sont projetées sur un écran en arrière-fond, accentuant la marche folle du balai remplissant le bassin.

Bienvenue à Poudlard! L'école des sorciers vous accueille. Plongée magique dans le monde de Harry Potter, la très belle suite de John Williams enchante par l'originalité de l'orchestration. Célesta, flûte, cor, contrebasson s'unissent pour nous faire revivre la magie et l'émerveillement de Harry, de sa chouette et de ses amis.

L'orchestre nous a offert en bis un extrait de «Peer Gynt» de Grieg avant d'inviter le public à la Case à chocs.

Mais que va faire l'ESN là-bas? Une superbe fin de soirée dans ce haut lieu de la musique alternative. Dialogue particulier entre quinze musiciens de l'orchestre, électroacoustique et chanteuse. La magie opère. Jonathan March et FlexFab ont su composer une musique où l'univers classique et électronique se mêlent pour créer une émotion subtile.

Décloisonner les genres, faire se rencontrer différents arts et univers: c'était le pari d'Alexander Mayer et de l'ESN. On en redemande!

SASKIA GUYE

Date: 27.10.2017

Vigousse

Le petit satirique romand

Vigousse
1006 Lausanne
021/ 612 02 50
www.vigousse.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 10'000
Parution: 43x/année



Page: 12
Surface: 2'045 mm²

Ordre: 3007550
N° de thème: 831.001

Référence: 67236295
Coupure Page: 1/1

PAS SORCIER Quand l'Ensemble symphonique de Neuchâtel descend à la Case à Chocs c'est pour rencontrer les musiques électroniques et fêter halloween. Vendredi 27 octobre, le collectif Supermafia sublimerà les musiciens classiques avec du VJing.
www.esn-ne.ch et www.case-a-chocs.ch



Chronique
culturelle

Baguette magique

Harry Potter l'apprenti sorcier s'est lancé dans une danse macabre endiablée vendredi au Temple du Bas où était célébrée la nuit des Walpurgis... Dirigé à la baguette magique par ce diable d'Alexander Mayer, l'Ensemble Symphonique Neuchâtel a ensorcelé son public avec des œuvres difficiles magistralement interprétées par plus de 50 musiciens. Le sorcier en chef a ensuite invité ses suppôts jusqu'à la Case toute propre pour un sabbat autour des subtiles compositions de Jonathan March électronisées par Flexfab! Ce que l'on retiendra de cette fête d'Halloween musicale, c'est la capacité de l'ESN à casser les codes qui régissent la musique classique et à travailler en réseau avec d'autres acteurs culturels. Mélanie Katsumi-Delbart, la directrice de l'orchestre, a réussi à tisser des liens avec la Supermafia (pour la scénographie), le Quartier général (pour les transports depuis la Tchaux) et la Case, ceci après avoir collaboré précédemment avec le NIFFF et Festineuch. Un tel travail en réseau, c'est exactement ce que souhaite la Ville. A vrai dire, on ne pouvait rêver de plus envoûtante ouverture de saison!

Patrice Neuenschwander



↳ Lire en ligne

Ordre: 3007550
N° de thème: 831.001

Référence: 67231222
Coupure Page: 1/2

Home Régions Canton

25.10.2017, 11:38 Actualisé il y a 1 minutes

Où fêter Halloween dans le canton de Neuchâtel?



Le temps des citrouilles est de retour. KEYSTONE

Neuchâtel

Vendredi dès 20h30 au temple du Bas, l'Ensemble symphonique neuchâtelois interprètera des oeuvres de circonstances, comme la « Danse macabre » de Saint - Saëns ou la musique du film « Harry Potter ». Le concert sera accompagné d'une mise en lumière et d'un mapping vidéo du collectif Supermafia!

La soirée se poursuivra dès 22h30 à la Case à chocs, où sera jouée une création entre registre électronique et classique pour 15 musiciens, écrite par le producteur neuchâtelois Flexfab et le compositeur Jonathan March.



Home Lifestyle Sortir

26.10.2017, 00:01 Actualisé il y a 4 heures

Un vent de fantaisie décoiffe les lutrins

Abonnés



Répétition du concert de la fête d'Halloween du concert de l'Ensemble symphonique Neuchâtel, avec entre autres Supermafia et Flexfab.Neuchatel, le 25 octobre 2017Photo : Lucas Vuitel

26.10.2017, 00:01 Actualisé il y a 4 heures Un vent de fantaisie décoiffe les lutrins

Tournoyez balais, voltigez baguettes, valsez squelettes! Demain en ouverture de saison, l'Ensemble symphonique Neuchâtel fête Halloween!

Tout pétris de classicisme qu'ils soient, l'ESN et son chef Alexander Mayer adorent faire un pas de côté. En 2015, ils entraient dans la danse lors d'une Fête balkanique endiablée. Cette année, Halloween s'est insinué dans la tête du chef, car, se réjouit-il, le...

Tournoyez balais, voltigez baguettes, valsez squelettes! Demain en ouverture de saison, l'Ensemble symphonique Neuchâtel fête Halloween!

Tout pétris de classicisme qu'ils soient, l'ESN et son chef Alexander Mayer adorent faire un pas de côté. En 2015, ils entraient dans la danse lors d'une Fête balkanique endiablée. Cette année, Halloween s'est insinué dans la tête du chef, car, se réjouit-il, le thème autorisait toutes les fantaisies.

Vive la nouveauté!

Pierre angulaire du château hanté, «le répertoire classique à lui seul offre de superbes œuvres autour de la magie», défend l'intéressé. Sur les pupitres de ses 50 musiciens, il déposera «L'apprenti sorcier» de Dukas, la «Danse macabre» de Saint-Saëns et même la «Harry Potter Suite», musique de film composée par John Williams... Halloween appelait en outre un habillage plus détonant que les éclairages scéniques traditionnels. L'ESN a donc convié le collectif Supermafia, grand spécialiste de l'animation visuelle, à franchir avec lui le seuil du temple du Bas. Une idée en appelant une autre, une coproduction avec la Case à chocs s'est dessinée. Une fois la porte du temple refermée, 15 musiciens iront donc «s'encanailler» dans ce haut lieu des musiques actuelles, avec les compositeurs Jonathan March et FlexFab (encadré «Fusion subtile»).

Alexander Mayer chercherait-il à ensorceler un public plus jeune? «On s'ouvre peut-être à un autre public, mais j'ai



aussi à cœur de présenter de nouvelles choses au nôtre. Et je dois dire qu'il s'est toujours montré curieux jusqu'ici!
»

A la Case, la soirée basculera ensuite dans la «deep house» distillée par Christian Löffler, le grand magicien d'un live électronique tout à la fois euphorique et mélancolique. Si vous voyez Alexander Mayer s'éclipser avant la fin de la nuit, ne lui en veuillez pas. Il doit se lever à l'aube pour aller diriger un concert en Allemagne...

Un projet tel que celui-ci est riche en découvertes pour moi aussi», avoue Alexander Mayer, qui prêtera l'oreille à une musique qu'il n'écoute pas forcément. Persuadé qu'«il y a trop de frontières entre les arts et les styles de musique, cet ambassadeur de l'esprit d'ouverture s'est donc tourné vers l'électro. «L'électro, c'est super intéressant, mais c'est vraiment une autre manière de faire de la musique.» Le mariage du classique et des machines était loin d'être une évidence! «Nous avons fait appel à Jonathan March. Il connaît suffisamment ces différents mondes pour pouvoir les rassembler. Il a beaucoup travaillé avec Pablo, alias FlexFab, et avec moi-même pour faire le lien entre nos univers.»

INFO +

Neuchâtel; vendredi 27 octobre. 1ère partie au temple du Bas, à 20h30; 2e partie à la Case à chocs, à 22h30.

Jonathan March, compositeur

Halloween, il fête? «Je partage le point de vue de FlexFab. C'est plutôt une fête pour les enfants. En tant qu'adulte, c'est dans l'art que l'on cherche l'effet de surprise. La surprise nous ramène dans le présent, comme le vivent les enfants quand ils jouent. En créant, nous n'avons pas perdu cette âme d'enfant!»

Harry Potter, il a lu? «Non, mais j'ai vu les films. En fait, je suis plus sensible au «Seigneur des anneaux».

«Trop de frontières»

«plein d'ingrédients»

supermafia, créateurs visuels

Halloween, ils fêtent?

Valério Spoleitini (à gauche): «Pas vraiment. En Finlande où j'ai grandi, on ne le fêtait pas.»

David Houcheringer: «En étant gamin, oui. J'ai eu une enfance normale, contrairement à Valério!

Où se loge la magie, aujourd'hui? V. S.: «J'y suis assez sensible, car la magie est un spectacle, une manière de tromper le spectateur. Elle est assez proche de notre métier, de nos trucs, de l'illusion que nous créons.»

D. H.: «Notre travail est totalement lié à la technologie et à l'innovation; nous avons, en effet, un peu la même démarche que les artisans qui créent les tours de magie.»

Alexander Mayer, chef de l'ESN

Halloween, il fête? «Quand j'étais enfant, «Halloween n'était pas encore fêté en Allemagne. Mais dans le village où j'ai grandi, on faisait déjà des trous dans les courges pour leur donner des yeux, un nez, une bouche; c'était une vieille tradition.»



Où se loge la magie, aujourd'hui? «Dans la musique! La musique est très proche de la fantaisie de la magie, peut-être plus qu'aucun autre art. Quand j'ai soumis cette idée d'Halloween, tout le monde a été fasciné. Peut-être parce que nous avons un peu perdu cette dimension magique dans notre société. Beaucoup d'entre nous la retrouvons dans des livres comme Harry Potter – je les ai lus moi aussi – qui, je pense, vont s'inscrire dans l'héritage des jeunes.»

flexfab, compositeur

Halloween, il fête? «Je l'ai beaucoup fêté quand j'étais plus jeune; se déguiser et aller faire du porte à porte avec les potes, c'était super fun. Maintenant, j'y vois juste une bonne occasion de manger une soupe à la courge, que j'adore!»

Harry Potter, il a lu? «J'ai lu, je crois, le premier et le deuxième tomes. Puis j'ai vu les films et j'ai été déçu, comme c'est souvent le cas lorsqu'on découvre une adaptation au cinéma.»

Une fusion subtile

Jusqu'ici, Jonathan March n'avait jamais écrit de partition pour un orchestre symphonique. Un véritable challenge! D'autant plus grand qu'il lui a fallu composer, dans tous les sens du terme, avec les textures électroniques de Pablo Fernandez, alias FlexFab. Au terme d'un gros travail d'écriture, le Genevois et le Neuchâtelois ont accouché de « Songs », une création inédite dont l'ESN fera son miel demain à la Case à chocs. «Je me réjouis de la rencontre avec les musiciens, je n'en dors plus!», confie Jonathan, à la veille des répétitions.

«L'enjeu n'était pas de provoquer un clash entre les genres, mais de chercher une cohérence entre nos univers et celui de la musique symphonique», explique le duo. Une fusion subtile, qui a généré, disent-ils, une «esthétique particulière»: «Il y a quelques dissonances dans cette écriture, mais on ne peut pas parler de musique purement contemporaine. Elle penche plutôt vers le classique; l'idée était de la rendre tout à fait abordable à un public non averti.»

Etudiant à la Haute Ecole des arts de Berne, Jonathan cultive une certaine polyvalence musicale. «J'aime bien la violence de la musique contemporaine, une texture qui heurte, qui grince. Mais les écritures purement intellectuelles ne m'intéressent pas; il faut qu'elles touchent aux émotions», dit-il, lui qui voue une affection particulière à la période romantique.

FlexFab sait, lui aussi, faire preuve de curiosité. Même si, avoue-t-il, il ne se gave pas de classique ni ne comprend tous les codes de la musique contemporaine. Issu de la scène hip-hop dont il s'est affranchi, il arpente avec bonheur un vaste terrain. «La musique électronique me permet d'explorer à l'infini des sonorités, de faire éclater les structures. Mais l'émotion y a une grande place aussi.» FlexFab rejoint en cela Jonathan, qu'il ne connaissait pas avec ce projet. Et dans leurs recherches musicales, tous deux aiment surprendre ou être surpris...

Une passerelle avec Halloween se profile: «Halloween, c'est l'irruption du surnaturel dans le réel. Allier des styles apparemment séparés, entendre, par moments, des sons dont on ne voit pas d'où ils surgissent, ça peut créer la surprise, comme l'apparition d'un monstre dans notre quotidien.»

Vous avez lu gratuitement

une partie de l'article.

Pour lire la suite :



AGENDA DES CONCERTS ÉVÉNEMENT

Ensemble Symphonique de Neuchâtel 2017/18

Concert 01: Fête Halloween

Oeuvres de Mendelssohn, Dukas, Weber, Saint-Saëns et Williams



Interpret:

Ensemble Symphonique Neuchâtel (membres) [↗](#)
Alexander Mayer (direction) [↗](#)

Programme:

Felix Mendelssohn [↗](#)
Die erste Walpurgisnacht, Ouverture
Paul Dukas
L'apprenti sorcier
Carl Maria von Weber
Der Freischütz, Ouverture
Camille Saint-Saëns [↗](#)
Danse macabre
John Williams [↗](#)
Harry Potter Suite

Disparaissez ensuite dès 22h30 dans l'antre de la Case à Chocs et prolongez l'enchantement musical à l'écoute des instruments de l'orchestre galvanisés par une création live de FlexFab et Jonathan March suivie d'un live électronique.

Informations détaillées (site de l'ESN)

Date:

vendredi, 27 octobre 2017 20:30

Lieu du concert:

Temple du Bas
Rue du temple neuf
CH-2000 Neuchâtel

Navette gratuite sur réservation



FÊTE HALLOWEEN



CONCERTS - Concerts Musique Classique & Opéra, Hip Hop, Soul & Funk, Electro & Clubbing | Spectacles Performance



Manifestation terminée

Quand la musique classique se pare pour Halloween... registre dédié, mapping vidéo et musique électronique au rendez-vous !

27 octobre 2017

1RE PARTIE

20h30 - Temple du Bas, Neuchâtel

Envoûtés, charmés, vous le serez, par ce registre halloweenien accompagné d'une mise en lumière et d'un mapping vidéo du collectif Supermafia!

F. Mendelssohn (1809-1847)

Die erste Walpurgisnacht
Ouverture

P. Dukas (1865-1935)

L'apprenti sorcier

C. M. von Weber (1786-1826)

Der Freischütz
Ouverture

C. Saint-Saëns (1835-1924)

Danse macabre

J. Williams

Harry Potter Suite (*1932)

2E PARTIE

22h30 - Case à Chocs, Neuchâtel

Une coproduction originale avec la Case à Chocs, ou quand le producteur FlexFab rencontre le compositeur classique Jonathan March...

Création hybride entre registre électronique et classique pour 15 musiciens, suivie d'un live électronique.

Date: 26.10.2017

GRRIF

Grrif
2800 Delémont
www.grrif.ch/

Genre de média: Médias Radio
Type de média: Radio
Temps d'émission: 1:30
Langue: Français



Comment mixer musique classique et électro?
#Reportage avec FLEXFAB et Ensemble Symphonique Neuchâtel avant leur concert ce soir à la Case à Chocs



> [Lien vers le reportage](#)



On va pas s'NRV - Le Dossier : Actu Case à Chocs

Date de l'émission: 26 octobre 2017

Diane, la responsable comm de la salle, vient nous parler du programme de la **Case à Chocs**, à Neuchâtel. En particulier de la soirée de demain, vendredi, qui va proposer une collaboration inattendue entre son club et l'**Ensemble Symphonique de Neuchâtel (ESN)**.

Au programme, une première partie au **Temple du Bas** avec l'**ESN**, mis en lumière par le **collectif Supermafia**, sur un registre halloweenien allant de L'Apprenti Sorcier à Harry Potter !

Ensuite, retour à la **Case à Chocs**, où le producteur **FlexFab** et le compositeur **Jonathan March (Acousmatik Orchestra)** vont nous proposer une création hybride pour 15 musiciens, mêlant leurs univers respectifs. À savoir l'électro et le classique !

Enfin, un live électronique de **Christian Löffler** terminera la soirée.

Plus d'infos et tickets sur www.case-a-chocs.ch

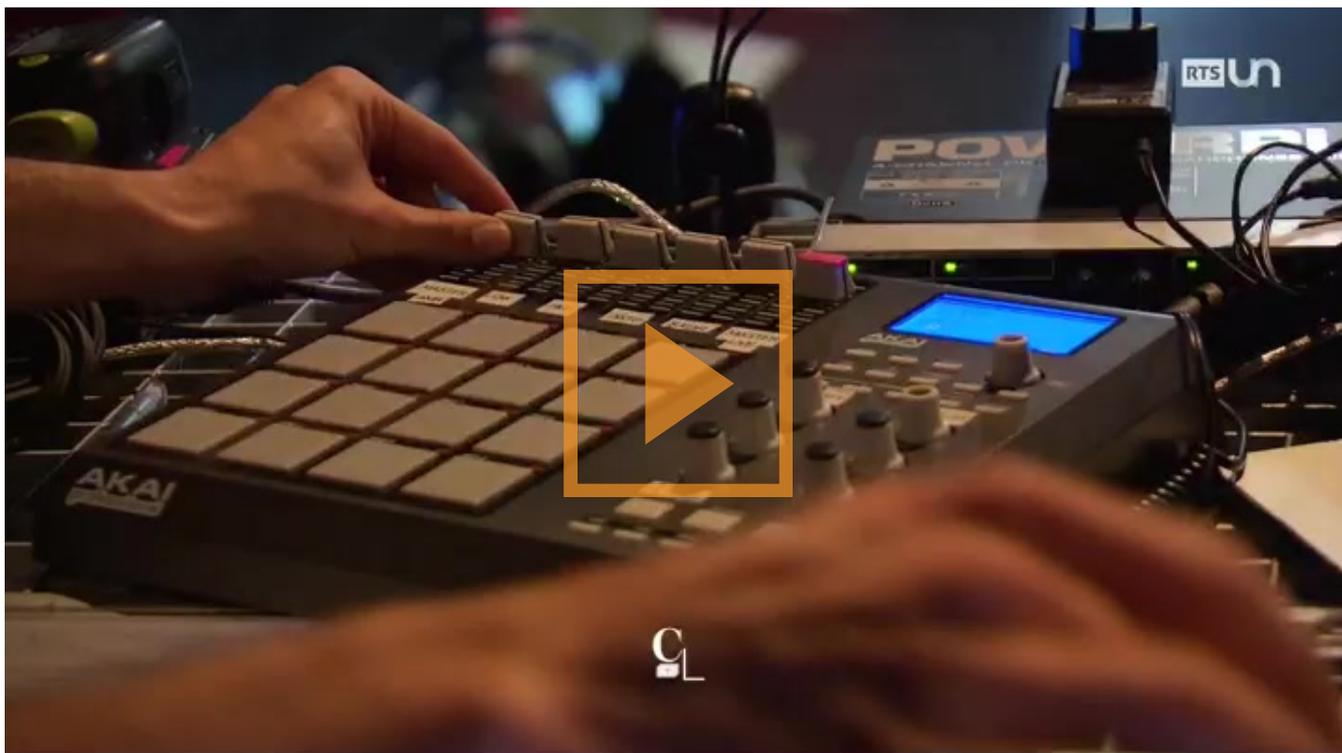


> [Lien vers le reportage](#)



Concert d'Halloween

Emission: Couleurs locales



Un concert entre musique classique et électronique .. c'est une première expérience à la croisée des univers. Les mélomanes naviguerons entre salle de concert et lieux alternatifs
Alexander Mayer, Ensemble Symphonique Neuchâtel

> [Lien vers le reportage](#)

Date: 30.10.2017



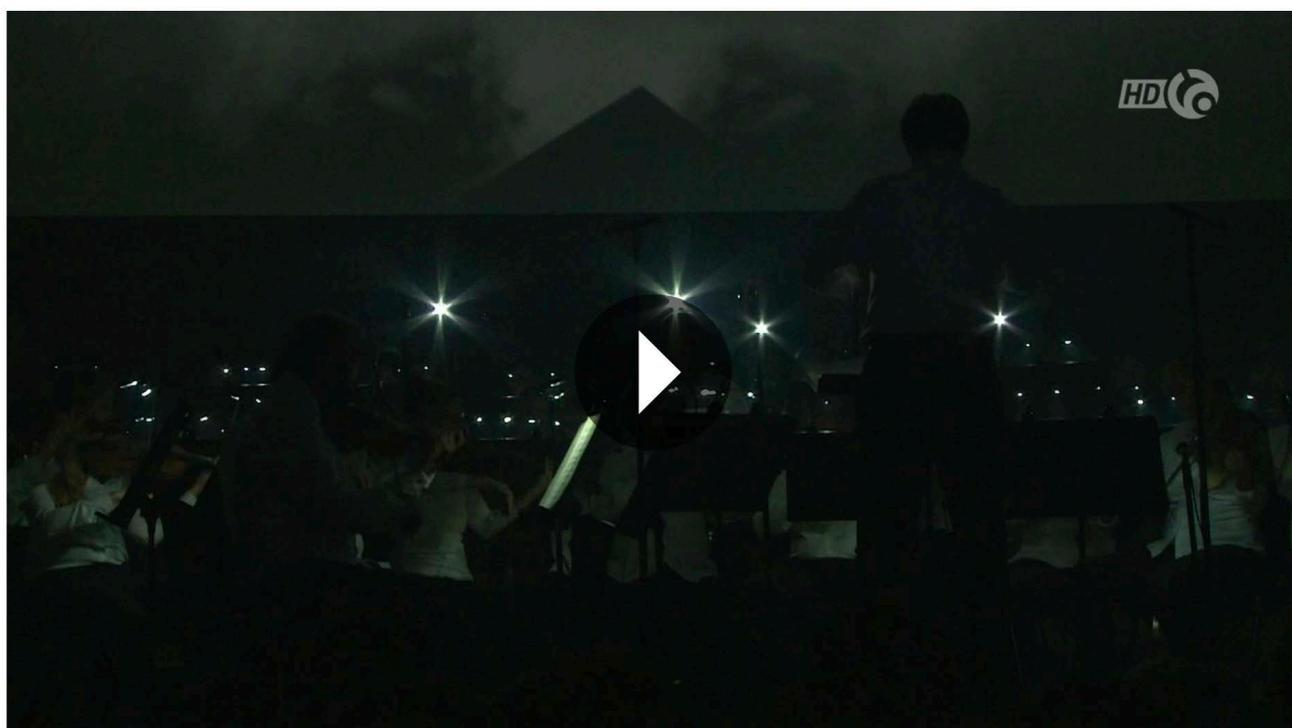
Canal Alpha
2016 Cortaillod
032/ 842 22 56
www.canalalpha.ch/

Genre de média: Médias Radio/télévision
Type de média: Télévision
Temps d'émission: 1:30
Langue: Français



90 Secondes – Choc électro-symphonique pour Halloween

30 octobre 2017



Choc électro-symphonique pour Halloween

L'Ensemble Symphonique Neuchâtel et la Case à Chocs ont cassé les barrières du style, ce vendredi soir, au Temple du Bas à Neuchâtel. Lors de la première partie, l'ensemble a interprété un répertoire « halloweenien », accompagné par le collectif Supermafia, qui réalisait la lumière. Classique et électronique ont donc fusionné, le temps d'une soirée.

> [Lien vers le reportage](#)